

SACRE-CŒUR DE JESUS, 2020, A

Dt7, 6-11 ; Ps102 ; 1Jn4, 7-16 ; Mt11, 25-30

(Carmel d'Etoudi)

HOMELIE : Tu es personnellement aimé !

On pourrait peut-être demander à Jésus, l'unique Maître et Médecin, qui sait ce qu'il y a dans le cœur de l'homme, de nous montrer les résultats de l'électrocardiogramme de ce cœur ! On sait qu'il l'a déjà fait. Sa souffrance, sa passion et sa mort, donnaient le résultat de cet examen. Ce ne fut pas brillant ! Il n'avait pas eu besoin d'un appareil fabriqué par les hommes, comme si l'amour était de fabrication humaine ! Encore que les hommes croient pouvoir fabriquer l'amour, puisqu'ils en font ce qu'ils veulent, en lui donnant un mode d'emploi artificiel, bancal, assez monstrueux ! Il est tjrs monstrueux, quand il s'agit d'amour, de ne pas le puiser à sa source cristalline, divine ; de ne pas aller au cœur de l'amour, car il n'est pas une idée, il a un Cœur, et bien mieux, il est un Cœur ! Les hommes préfèrent raser les marécages pour y puiser un amour frelaté, avec des récipients troués, par peur de fréquenter la Source, le Centre, le Cœur, indicateur de la profondeur !

En fait, le Sgr a établi l'électrocardiogramme du cœur du pécheur que chacun est, en laissant son propre Cœur être transpercé et ouvert à la croix, par un soldat ivre de bassesse. Un geste odieux, mais précieux finalement, qui n'a pas échappé à la perspicacité du regard du disciple que Jésus aimait, saint Jean (Jn19, 34) ! Il y a reconnu l'accomplissement d'un profond mystère, annoncé dans les Ecritures : « Ils regarderont vers Celui qu'ils ont transpercé. » La fête du Sacré-Cœur de Jésus trouve ici son fondement biblique ! Car l'invitation à regarder Ce cœur ouvert, dévoilera impitoyablement les maladies qui minent si profondément le nôtre. En vérité, ce Cœur ouvert, qui a tant aimé les hommes, chaque homme, jusque dans sa plus vulgaire et odieuse cruauté, est un livre ouvert qui renseigne et éclaire sur la souffrance d'un amour méconnu, méprisé en la fraîcheur même de sa source ! Dieu t'aime, jusque quand tu lui enfonces la lance de ton ingratitude, de tes infidélités, au plus intime de son Cœur qui bat pour toi, toi qui débauches ton cœur pour si peu ! Cela s'appelle miséricorde ! C'est fou, et presque incroyable ! Et justement, nous n'y croyons guère, ou si peu, parce que nous ignorons que nous sommes assignés à résidence dans ce Cœur humble et doux, qui a signé l'Alliance avec toi, par son Sang, sa dernière goûte de sang versée pour toi, pour que tu vives par Lui. Car l'amour ne revêt jamais un caractère abstrait, impersonnel ; il est tjrs personnellement, concrètement adressé à un autre cœur.

Célébrer le Sacré-Cœur, s'est prendre la mesure du risque que le Dieu de l'Alliance a pris, pour nous manifester, en Jésus-Christ, son éternel amour, d'homme à homme, chair à chair, cœur à cœur ! Il a pris le risque d'être tourné en dérision, flagellé par la suffisance, le mépris des hommes sans cœur ou dont le cœur est gravement tombé en panne sèche d'humilité et de douceur. Ils sont disqualifiés dans la connaissance du Cœur du Fils que le Père ne révèle qu'aux petits, dit Jésus. Qui sont ces petits ? Ceux qui ont déposé en Lui le fardeau de croire qu'ils aiment Dieu les 1ers ! Car les sages de ce monde traînent ce fardeau qui leur donne, dans le meilleur des cas, d'inventer l'amour, et dans le pire, de le rayer dans l'histoire de leurs relations. Les petits ne fabriquent pas l'amour, ils y consentent tout simplement, contre vents et marrées, sachant que c'est Dieu qui les aime tjrs le 1^{er}. Ils n'ont pas l'orgueil d'inventer l'amour, mais de consentir à être aimé ! Il est reposant de consentir à l'amour, agaçant et ennuyeux de le fabriquer ! L'invitation pressante du Maître de douceur : «

venez à moi, vous tous qui ployer sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos », trouve en eux une profonde résonnance. Sachant que le Sgr ne peut pas suer de sang pour les aimer, pour qu'ils l'aiment seulement d'un amour à l'eau de rose, dérisoire, ils vont endosser un nouveau joug: répondre à l'Amour par l'amour dans une humble fidélité qui ne se paie pas de mots. Mais inscrit à l'école non-diplômante du Maître au Cœur doux et humble, ils savent d'expérience que l'Amour allège ce qu'il ordonne, ce qu'il fait porter. Ils ne jouent pas aux humbles. Leur douceur et leur humilité n'ont rien de forcer, rien d'artificiel ! En fréquentant le grand Cœur du Sgr dont ils reconnaissent les pulsations vitales dans leur propre cœur, ds leur vie et celle de leurs frères méprisés en ce monde, ils ont compris ce que sont en lui, les 2 Unités de valeurs(UV) qu'ils doivent validés : la douceur et l'humilité. « La douceur est la forme de la bonté, forme exquise et délicate qui la rend attrayante... L'humilité, une grandeur qui s'abaisse ; une majesté qui descend ; une autorité, une puissance qui s'incline et se rend faible » : par amour ! Et Dieu est Amour !

P. Etienne MBOULE, Koutaba